

# LIGNES D'ESPOIR

Virginie Prokopowicz

02.03 - 13.04

C'ÉTAIT LE BÂNE ALLEMAND MAIS ÉLEVÉ AU  
NIVEAU D'UNE INSTITUTION DE DESTRUCTION HUMAINE

Entrée libre

8 Avenue de Sens,  
Moret-Loing-et-Orvanne  
Vendredis, Samedis,  
Dimanches, jours fériés  
de 14h30 à 18h30  
Sur rdv 0608684030

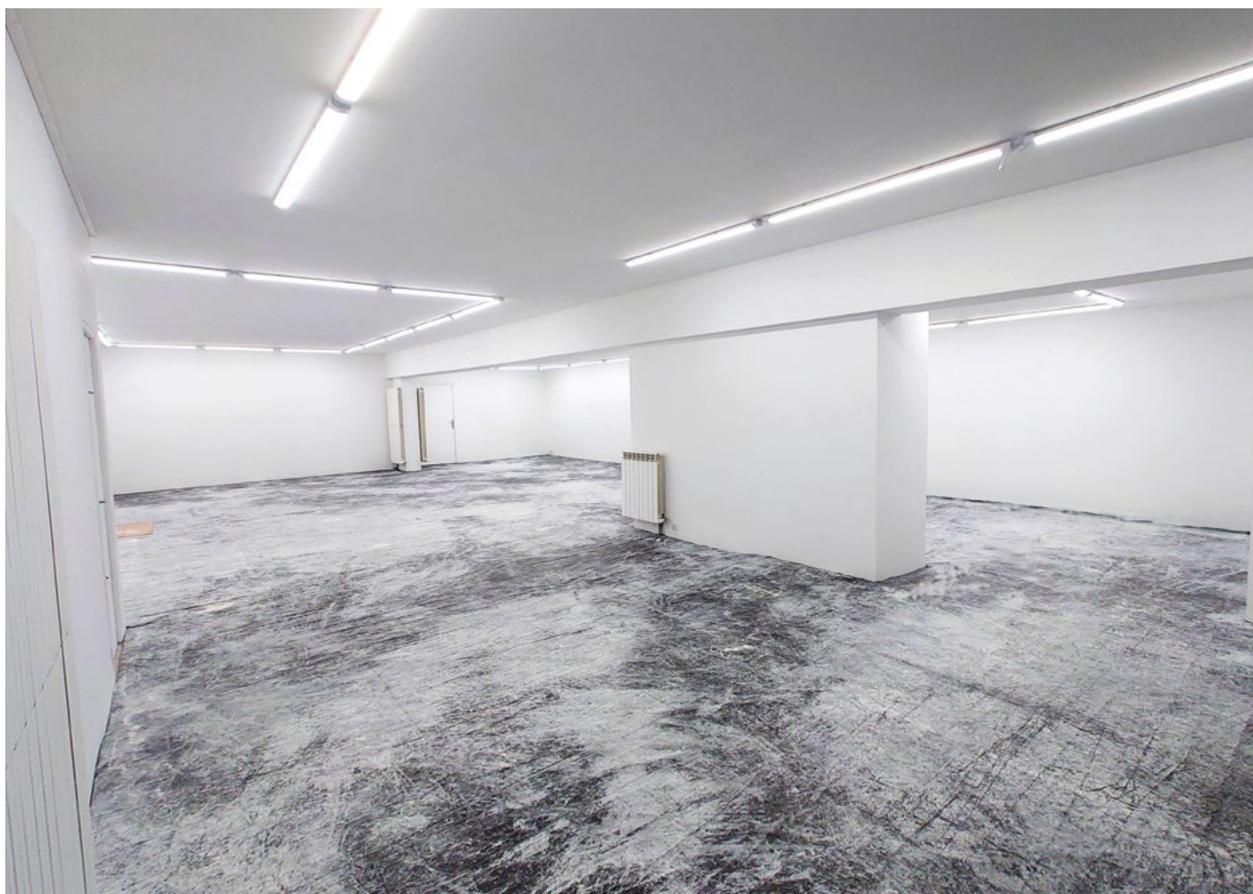
[lemurespacedecreation.com](http://lemurespacedecreation.com)

## L'ASSOCIATION LE MUR

Depuis 2013, Le Mur organise des événements artistiques et culturels valorisant le processus de création, de production et de diffusion de l'art contemporain dans le souci de favoriser l'accès de tous les publics à l'art.

Son action, basée sur la création de projets et la promotion d'artistes, propose une programmation particulière où les démarches des artistes doivent se lier au patrimoine local, à l'histoire, à l'architecture, autour d'un thème donné.

L'atelier-galerie du Mur espace de création est un espace expérimental où chaque artiste peut développer sa démarche et présenter ses recherches dans le cadre d'une exposition collective, ou solo.



Vue de l'espace de création du Mur  
Sol créé par Alexandre Clanis mars 2023

# LIGNES D'ESPOIR

Palissades, grilles, barrières, lignes verticales qui barrent l'horizon....C'est à partir des archives de son grand-père, emprisonné pour ses opinions politiques et faits de résistance pendant la 2<sup>de</sup> guerre mondiale, que les travaux récents de Virginie Prokopowicz se développent. Si jusque là son œuvre semblait partagée entre deux pôles opposés en apparence, la nouvelle série de travaux, essentiellement picturaux mais pas seulement, nous en propose une synthèse qui, loin de réduire les potentiels de chacun de ses « deux mondes », nous ouvre à une perception renouvelée de ce que peuvent exprimer des images peintes qui ne figurent pas mais se tiennent à l'endroit précis de la puissance d'évocation, de suggestion, de multiplicité de significations de la peinture et des formes.

Dans son célèbre texte *Grilles*, Rosalind Krauss, historienne et critique d'art dont les travaux occupent une place majeure dans la compréhension et la lecture des œuvres de la modernité occidentale, exprime cette dualité au sujet de la grille, qui est donc cette « structure (...) restée emblématique de l'ambition moderniste des arts visuels » : « la grille annonce, entre autres choses, la volonté de silence de l'art moderne, son hostilité envers la littérature, le récit et le discours. (...) La barrière qu'elle a abaissée entre les arts visuels et ceux du langage a presque totalement réussi à emmurer les premiers dans le domaine de la seule visualité et à les défendre contre l'intrusion de la parole. Les arts ont (...) chèrement payé ce succès car la forteresse qu'ils ont construite sur les fondations de la grille a de plus en plus pris l'allure d'un ghetto. »

Il y avait donc jusque là les œuvres dites figuratives de V.Prokopowicz, qui racontent, décrivent, représentent paysages, tranchées, cimetières ou autres figures de guerre, donc des œuvres de langage visuel, et ses œuvres en apparence purement géométriques et dites abstraites, c'est à dire, dans l'acception commune du terme, qui ne disent rien d'autre que leur matérialité et leurs agencements formels.

C'est en s'autorisant à travailler à partir des lettres de son grand-père, donc à partir de récits, et en particulier à partir de l'évocation de l'enfermement, que V.Prokopowicz réconcilie ce qui paraissait séparé. Le motif des palissades, clôtures grossières mais infranchissables des camps et autres ghettos inventés par la meurtrière machine nazie, est son point de départ. Sur la couche sensible et tactile de ciment frais recouvrant le support, il donne lieu à des variations de lignes tracées en surface ou grattées dans l'épaisseur, et de rubans de cuivre collés qui captent et renvoient la lumière en une promesse d'échappée. Ces traits reprennent les rythmes irréguliers des assemblages de planches, et nous ouvrent à un imaginaire ou géométrie de la grille abstraite, générique, et réalité matérielle des

grilles réelles qui enferment les corps, se superposent dans un va-et-vient incessant de la perception. Espace mental et abstrait de la partition géométrique des surfaces et dimension existentielle, historique et narrative sous-jacente se rejoignent. Ces grilles, par leur irrégularité et leurs rythmes, sont d'abord des clôtures, des surfaces palissées, qui évoluent peu à peu vers des espaces ouverts : des « fenêtres » à peine plus satinées ouvrent une perspective en apportant de la lumière, et lignes verticales et diagonales deviennent arbres, forêts désolées mais traversables vers leurs lisières, leur issue, malgré « la lenteur de la marche » décrite par l'aïeul au moment de la libération. Tout ici dément l'historique antagonisme entre le visible et le lisible, d'autant plus que le langage visuel se complexifie par la présence des mots mêmes, gravés dans la matière d'abord tendre du béton, de fragments de récits issus des lettres écrites par le grand-père prisonnier. Se nouent alors les dimensions de concept (la grille abstraite), de percept (la dimension sensible et matérielle des œuvres), et les affects incarnés par les mots du récit.

D'autres éléments, plus sculpturaux, complètent la conversation que V.Prokopowicz entretient entre ses préoccupations narratives et biographiques – historiques – et son vocabulaire formel apparenté à celui des différentes périodes historiques de l'art abstrait. Elle use de tout ce qui contribue à faire du tableau un objet concret et matériel, un objet du monde réel, comme en témoignent ses choix de matériaux et leur nature souvent non-artistique : béton, plexiglass, matériaux industriels... Ses pains de terre coupés au couteau à l'échelle 1 de la matière puis moulés pour former des digues, des bordures, dont nous perdons l'échelle, nous ramènent à l'univers de la contention, de la palissade. Ses simples structures rectangulaires en bois affirment, par leurs dimensions, tout autant ce qui cadre, contient et barre, que ce qui ouvre : fenêtres, meurtrières, passages.

Dans une époque où nous sommes confrontés à tant d'autres situations et images de corps soumis à l'enfermement, aux guerres qui font rage pas si loin de nous et hélas partout dans le monde, la force des œuvres d'art est de nous donner accès à une multiplicité et à une profondeur de compréhensions et de lectures. Elle nous permet d'éprouver à quel point une œuvre, si tragique qu'en soit l'origine ou le « sujet », est toujours une affirmation de vitalité et d'humanité.

Claire-Jeanne Jézéquel  
Commissaire de l'exposition



***Palissades - céramique, 2024***

Terre, céramique

15 x 35 cm

© Virginie Prokopowicz



***Tranchées 4, 2018***  
béton et techniques mixtes  
120 x 120cm, 2018  
© Virginie Prokopowicz



***Palissades, 2024***  
Béton, acrylique, cuivre  
120 x 120 cm  
© Virginie Prokopowicz



***Entre deux eaux*** (2022) In situ prieuré de Pont-Loup  
Rails acier galvanisés, 3 ponts en bois  
4 à 8 mètres x 32 m  
© Virginie Prokopowicz

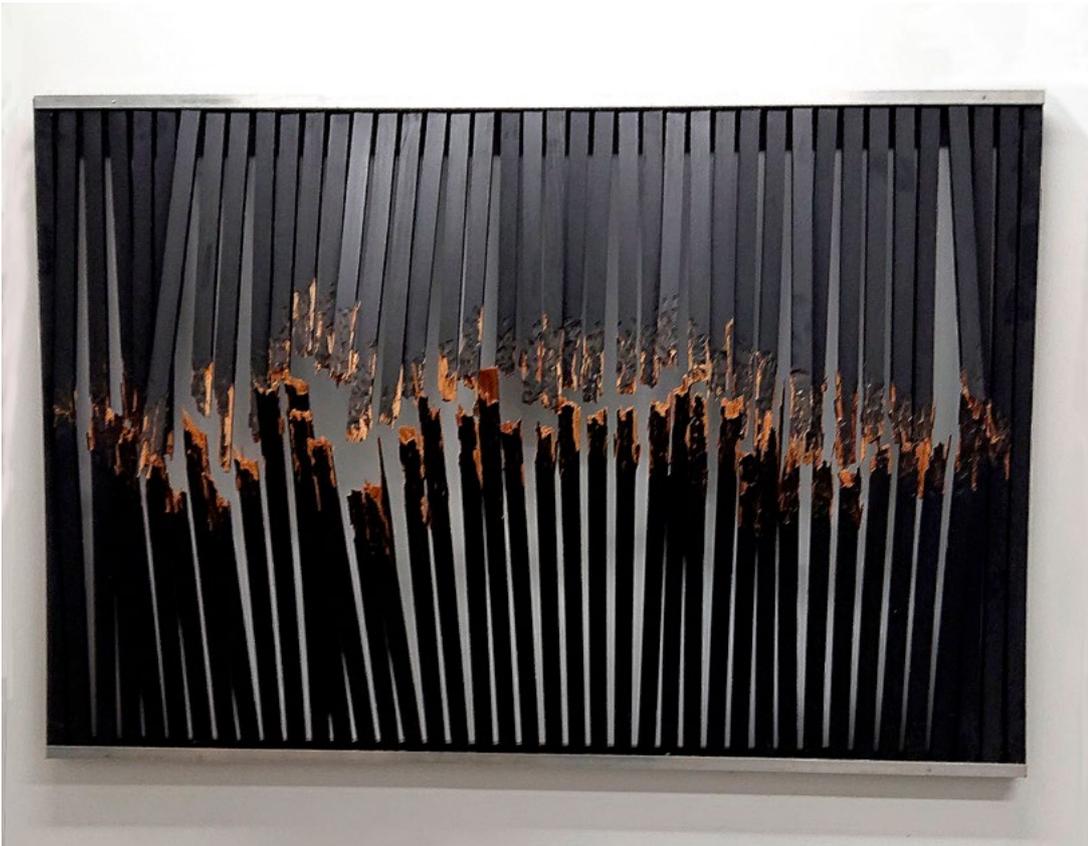


***Greenland***

Vue d'exposition, 2021

Tableaux bétons teintés sur panneaux

© Virginie Prokopowicz



**Cellule 5**, 2013  
Bois, acrylique , aluminium  
150 x 100 cm  
© Virginie Prokopowicz

## PARCOURS ARTISTIQUE

### VIRGINIE PROKOPOWICZ

Peintre plasticienne née en 1969

Vit et travaille à Moret Loing et Orvanne

Virginie Prokopowicz puise dans ses origines et son histoire familiale les lignes de force de son travail basé sur la mémoire. L'enfermement physiques et psychologiques, la guerre et ses traces : autant d'objets de mémoire dont elle organise la présence ou l'absence dans ses installations et ses tableaux.

Son travail se caractérise par l'utilisation de matériaux bruts et de construction, acier, plexi, bois, béton qu'elle transfigure aussi dans des installations In situ. Un travail singulier et minimal centré sur les formes, et leurs rapports à l'espace, où les lignes qui traversent le vide sont les Reines, jouant un rôle fondamental sur la composition et le rythme. Elle creuse, vide, entrave, empêche, emprisonne les matières.

Souvent dans des tons de gris, noir, Virginie Prokopowicz sculpte ses dernières peintures avec du béton teinté dans la masse comme un architecte... Ses références sont multiples et inclues évidemment le suprématisme, le Bauhaus, et de l'art moderne.

Création de l'Association Le Mur en 2013

Création du festival Murmures, musiques contemporaines et classiques, 2021

Une quarantaine de commissariats d'expositions de groupe, expositions personnelles, in situ.

[contact@virginieprokopowicz.com](mailto:contact@virginieprokopowicz.com)

[www.instagram.com/virginie\\_prokopowicz/](https://www.instagram.com/virginie_prokopowicz/)

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 Fragments d'horizon, le Mur espace de création, Moret Loing et Orvanne
- 2019 Cellules, CourCommune, Voulx  
Follow the line, in situ, CAC Espace Vallès, St Martin d'Hères  
Creusés, Espace Regards, Moret sur Loing
- 2018 Mémoires de guerre, in situ, Le Mur, Prieuré de Pont-loup, Moret sur loing
- 2016/17 X<sup>3</sup>/3, Association Le Mur, espace de création Moret Loing et Orvanne
- 2014 Lignes, Installation In situ, FLC Fontainebleau
- 2013 SCM Architecture et design, Paris 3,  
D'hier et d'aujourd'hui, Prieuré de Pont-loup in situ, Moret sur loing
- 2010 The cube, galerie la Cave Rue chapon «The Cube», Paris 3
- 2009 The cube, Salles des Elections, Fontainebleau  
Private exhibition La Cave Rue Chapon, Paris 3
- 2008 The cube, Société Immobilière 3F, Paris 11
- 2007 Pleximania Société Pomona- Sanofi, Anthony
- 2006 Pleximania, Prieuré de Pont-loup, Moret sur Loing
- 2005 Pleximania, Prieuré de Pont-loup, Moret sur Loing
- 2004 Plexinudes, Galerie PILTZER campagne
- 2003 Pleximania Les Comédiens, Paris 9
- 2002 Vitrail, Pleximania, Prieuré de Pont-loup, Moret sur Loing  
Piercing, Abraxas, Paris 4
- 2001 Vitrail, Galerie municipale la Minoterie, Mont de Marsan  
Vitrail, Pleximania, Prieuré de Pont-loup, Moret sur Loing  
Piercing, Mix café, Paris 11  
Vitrail, Loft'in, Paris 2  
Vitrail, Pictural Café, Paris 12

2000 Vitrail, Galerie la Maison des artistes, Monaco

## EXPOSITIONS COLLECTIVES EXTRAIT

- 2023 Minimalisme, Commissariat Patrick Alto- Jean-Claude Bédard, Raymond Hains, Claire Jeanne Jézéquel, Jean Le Gloannec, Véra Molar, Virginie Prokopowicz  
Les 10 ans du Mur, Commissariat Virginie Prokopowicz, 32 artistes.  
Portraits d'artistes, espace de création du Mur
- 2022 Entre deux eaux, en duo avec Raphaël Maman, Création sonore Jean-Yves Sellin, Installation in situ  
Prieuré de Pont-Loup, Moret sur Loing. Commissariat : Virginie Prokopowicz
- 2022 Un Mazarin, 9 artistes// Galerie Arts XV-21, Moret sur Loing  
Figuré, non figuré le dessin aujourd'hui Château de Bouillants – Dammarie les lys
- 2021 Figuré, non figuré le dessin aujourd'hui, le Mur, Moret Loing et Orvanne  
Alice Amoroso/ Claire Bianchi/ Anne Brochot/ Marcel Cartus/ Corinne de Battista/  
Agnès Dubart/ Laura Graell-Girgas/ Lise-Adèle Groussin/ Alex Huthwohl/ JYM/  
Frédérique Lorne/ Greyg Marchand/ Marjorie Méa/ Nathalie Novain/ Paolami/  
Karine Portal/ Denis Prieur/ Jean-Paul Proix/ Virginie Prokopowicz/ Bettina Schopphoff
- 2018 Armistice Visions d'artistes, Ccmsl, Le Mur espace de création  
11 novembre, Salle des fêtes Ste Mammes
- 2017 Volume-Espace-Trait, Association Le Mur, Prieuré de Pont-loup, Moret sur Loing  
Nathalie Brevet et Hughes Rochette-Philippe Calandre -Thomas Chauvin -Alexis Cladière  
- Fabien Granet-Viriyat Edgar Karet -Boris Lafargue -Brice Mare -Eric Michel -Nathalie No  
vain--Virginie Prokopowicz -Benjamin Sabatier -Jean-Bernard Susperregui -Claire Valverde  
Collection privée, Espace regard, Moret sur loing
- 2016 Ombre portée, Association Le Mur, Prieuré de Pont-loup, Moret Loing et Orvanne  
Anne Brochot-Philippe Calandre-Jae kyoo Chong- Annick Dragoni-Bertrand Prevost-Virginie  
Prokopowicz
- 2014 Carte Blanche Association Le Mur, Prieuré de Pont-loup Moret-sur-Loing,  
Rencontres Estivales Artistiques, Moret-sur-Loing
- 2013 Salon d'Art Contemporain, Dammarie les lys  
Rencontres Estivales Artistiques, Moret-sur-Loing
- 2012 Salon d'Art Contemporain, Dammarie les lys  
Rencontres Estivales Artistiques, Moret-sur-Loing  
Virginie Prokopowicz/Michelle Toutain, Bois le roi  
Installation in situ, Site Prugnat, Moret-sur-Loing
- 2011 Salon d'Art Contemporain, Dammarie les lys
- 2010 Atelier Nouvel'art, Fontainebleau  
Salon d'Art Contemporain, Dammarie les lys
- 2009 Portes ouvertes, Montreuil  
Salon d'Art Contemporain, Dammarie les lys
- 2008 Galerie Jean-Luc Mechiche en permanence Paris 8,  
Salon du collectionneur Grand Palais, Paris 8,  
Nocturne Rive Droite, Galerie Jean-luc Mechiche, Paris 8
- 2007 Salon du collectionneur, Galerie Jean-Luc Mechiche, Grand Palais, Paris 8  
Marché d'Art Contemporain BERCY Village, Paris  
Salon d'Art Contemporain, Dammarie les lys  
Virginie Prokopowicz-Berangère Marizien-Jean-françois Duchatelle-Patrick Sermage-Sébastien  
Lions, Prieuré de Pont-loup, Moret-sur-Loing

[Bio complète](#)

# LIGNES D'ESPOIR

Des lignes sur fond noir ou ocre-rouge, des lignes fines, épaisses, cassées, coupantes s'offrent à nous comme un décor et jalonnent la nouvelle exposition de Virginie Prokopowicz.

Impatience est un hommage à Jacques Caillé, grand-père de l'artiste, résistant pendant la guerre, il a arrêté suite à une dénonciation, condamné à mort et déporté. Jacques Caillé en sort vivant et libre.

« Ma pauvre chérie, l'on vient de sortir d'un cauchemar, qui pour nous n'était pas la guerre, mais les camps de concentration... »

Plongée dans la tragédie des camps dès son plus jeune âge, Virginie Prokopowicz développe depuis 2018, une réflexion mémorielle sur la guerre, le drame de la déportation et ses retombées psychologiques.

Aujourd'hui c'est de l'intérieur du camp qu'elle raconte plastiquement, l'enfermement des prisonniers : évocation des palissades, des barrières, des grillages, des piliers métalliques qui organisent les divers bâtiments d'un camp -NAZI -, évocation de leurs matériaux de construction, béton (peinture-béton), métal (lignes de cuivre), et par l'alternance de ses traits, de l'espoir (franchir la barrière pour atteindre la forêt, fuir et être libre)

Tel un être déporté qui creuse avec ce qu'il peut trouver pour dessiner, dire ou témoigner, elle inscrit dans la matière de ses tableaux, matricule et écrits de Jacques Caillé.

À travers son travail, abstrait, minimal, épuré, suggestif, l'œuvre de Virginie Prokopowicz s'inscrit dans la mémoire collective de NE PAS OUBLIER.

« Pour être contre la mort, on n'a pas besoin d'avoir une vie à soi, il suffit d'en avoir une qui ne soit pas tout à fait terminée » Herta Muller, La bascule du souffle.

Une exposition est née :

Le hasard du regard de Virginie

Devant des tombées de céramiques.

Frapper frénétiquement

Sur des restes de terre.

Une vision apparaît

La palissade

La guerre

Les camps.

Andrée Grammatico

## INFOS PRATIQUES

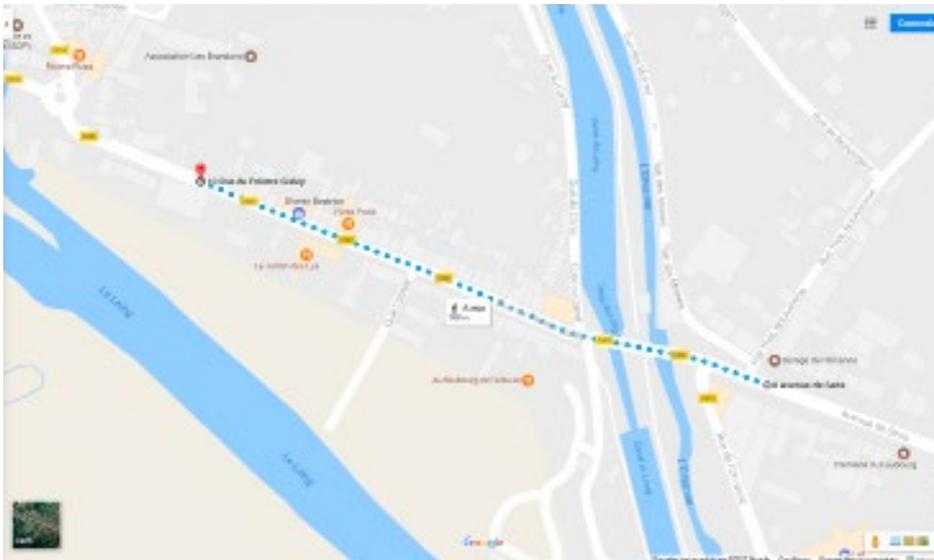
Exposition du 2 mars au 13 avril 2024  
Du vendredi au dimanche et jours fériés  
De 14h30 à 18h30 - Entrée libre

## VERNISSAGE SAMEDI 2 MARS À 18H

## LIEU

Le Mur espace de création  
8 avenue de Sens, Ecuelles  
77250 Moret Loing et orvanne

## PLAN



## EN TRAIN DE PARIS

Gare de Lyon, grandes lignes : direction Montargis/  
Villeneuve-la-Guyard/Montereau/Moret-Veneux-  
les-Sablons

## PARKING

A 50 m Lidl, Carrefour market ecuelles

## MÉDIATIONS SUR RDV

Visites guidées : les vendredis de 14h30 à 18h sur  
rdv

## COMMISSARIAT

Claire-Jeanne Jézéquel: 06 85 56 39 48

## TEXTES CRITIQUES

Claire-Jeanne Jézéquel  
Andrée Grammatico

## CONTACT

Virginie PROKOPOWICZ 06 08 68 40 30  
contact@lemurespacedecreation.com  
www.lemurespacedecreation.com

[www.lemurespacedecreation.com](http://www.lemurespacedecreation.com)